

## Nos paternités dans l'ombre

### « Mes filles vont me l'apprendre »

Par Luc Ferland, 1996

« Le plus difficile n'est pas d'apprendre ce que l'on ne sait pas,  
mais d'apprendre ce que l'on sait ! » Jacques Salomé

Quand je me suis retrouvé seul, une fin de semaine sur deux, avec mes deux grandes filles de trois ans et un an et demi, je me suis vraiment senti dépourvu et à cours de moyen dans mon rôle de père. Tous les modèles connus ne s'appliquaient plus. Mon rôle semblait devenir tellement secondaire! Confronté, mon nouveau contexte m'obligeait à trouver une nouvelle façon de vivre ma paternité et sans trop savoir à quoi m'attendre, j'ai accepté de m'impliquer activement.

Cette situation m'a amené à me questionner énormément sur le sens et le rôle de ma paternité, préoccupé constamment par qu'est-ce qui pouvait bien être le plus important pour mes enfants, qu'est-ce que je devais faire et comment l'agir ? Au début, tout naïvement, je suis même allé suivre un cours d'art de plastique, sans parler des cours de cuisine, en me disant que ça allait sûrement me donner des idées pour des activités à faire avec elles. Faut bien commencer par quelques choses pour en arriver à faire son possible. Mais je constatais bien que ce n'était pas cela qui répondait à mes préoccupations.

Devant l'insécurité et tous mes questionnements, je me suis dit : « **Elles vont me l'apprendre** ». Cette attitude m'a permis d'être beaucoup plus ouvert et accueillant face à cette nouvelle réalité que je vivais et beaucoup plus confiant dans ce que je pouvais bien y apporter. Comme si je me laissais le droit d'exister dans mes hésitations et apprivoiser cette nouveauté de la vie.

Aujourd'hui, quand j'en fais le bilan, je réalise jusqu'à quel point mes filles m'ont appris à être leur père : elles m'ont appris à mieux connaître leurs intérêts en jouant avec elles ; l'écoute de leur questionnement m'a permis de les accompagner dans leur besoin de comprendre ; l'attention à leur confiance m'a permis d'être présent à leur préoccupations et leur cœur d'enfant ; la vigilance face à leur expérience nouvelle m'a donné d'identifier des consignes de sécurité à leur rappeler ; le bardas qu'elles créaient m'a moitié à les aider à apprendre à se ramasser et à partager les tâches de la maison, tout en m'adaptant à leurs capacités au fil des âges. Elles m'ont démontré, étape par étape, les responsabilités qu'elles étaient capables de prendre, leurs capacité d'assumer leur décision et l'ajustement à donner à mes attentes parfois trop élevées.

Elles ont été là également à l'occasion, pour me rappeler l'importance de nourrir le respect mutuel entre leur mère et moi, ces deux personnes qui leurs sont si chères et qui sont au centre de leur cœur d'amour.

En fait, dans mes efforts d'accompagnement à les aider à devenir ce qu'elles sont, je réalise, jusqu'à quel point elles m'ont aidé à me découvrir face à moi-même, dans l'essentiel de ma vie et à faire confiance en ma paternité.

On peut réellement se demander qui éduque qui? Et qui devrait demander à qui d'écouter !